

**STATISTIQUES DU PRÊT INTERBIBLIOTHÈQUE
DANS LES SECTIONS DE SCIENCES, MÉDECINE ET PHARMACIE
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES**

Ces chiffres fournissent des éléments non demandés par la statistique annuelle du Service des bibliothèques.

Chaque section sera présentée à part. En effet les effectifs de lecteurs, le rapport entre thésards et chercheurs et même certaines bases de nos calculs diffèrent assez nettement. Des moyennes ont été établies : elles aboutissaient à écraser les différences de ces deux domaines bien séparés, elles ne figurent donc pas.

Les chiffres retenus ici, en particulier pour la médecine, ne correspondent pas aux enquêtes statistiques annuelles, car le travail a été fait sur des fiches de demandes, au moins deux ans après leur rédaction et après disparition d'une partie d'entre elles. D'autre part ils ne portent que sur les demandes d'articles de périodiques qui constituent, comme chacun sait, la masse des demandes dans les domaines scientifiques et médicaux.

Il s'agissait de répondre à trois questions parmi beaucoup d'autres possibles : quels titres sont demandés (et fournis), quelles années sont fournies et combien de temps faut-il pour les fournir ?

Le temps nécessaire pour tous ces pointages a fait que pour la médecine, où les demandes sont deux fois plus nombreuses que pour les sciences, les chiffres ne portent que sur 1979, alors que pour les sciences ils concernent 1973, 1975 et 1977.

Les quelques déductions tirées de ces chiffres ne peuvent valoir que dans le cadre ainsi tracé et par rapport aux collections de périodiques de la Bibliothèque de l'Université de Limoges. Le jour où le prêt interbibliothèque sera largement automatisé, des bases plus larges existeront et surtout le travail sera fait automatiquement, si des programmes *ad hoc* sont mis en place.

Section de médecine et pharmacie

— Titres demandés (tableau n° 1).

On voit tout de suite que la plupart des titres (plus de 69 %) sont demandés une ou deux fois dans une année ou, si l'on préfère, que les titres demandés dix fois et plus, peu nombreux (62), représentent environ le tiers des demandes.

A) *Les titres demandés une ou deux fois.* Regrouper ces titres se justifie par l'existence d'articles en feuilleton et aussi par le fait qu'un auteur a tendance à citer d'autres auteurs ayant publié sur le même sujet

Nombre de demandes d'un titre	Nombre de titres	Pourcentage par rapport au total des titres	Nombre de demandes	Pourcentage du total des demandes
1	582	52,33	582	16,96
2	187	16,81	374	10,90
3	108	9,71	324	9,44
4	45	4,05	180	5,24
5	38	3,42	190	5,54
6	26	2,34	156	4,55
7	23	2,07	161	4,69
8	24	2,16	192	5,59
9	17	1,53	153	4,46
10 et plus	62	5,58	1 120	32,63
Total	1 112	100,00	3 432	100,00

Tableau n° 1. Répartition des titres selon la fréquence des demandes.

dans le même périodique. Les titres demandés plus de deux fois totalisent plus de 72 % des demandes et ne sont qu'au nombre de 343. En y ajoutant quelques dizaines de titres largement consultés dans le fonds de Limoges, on arrive peut-être à 400 titres.

— Années couvertes.

Les résultats du tableau 1 doivent être complétés par une recherche portant sur les années couvertes par ces demandes.

La recherche sur les années couvertes a été limitée aux périodiques demandés au moins dix fois et dont voici la liste (avec fréquence) :

- Acta chirurgica belgica : 12
- Acta crystallographica : 13
- Acta pathologica et microbiologica scandinavica : 19
- Acta pathologica et microbiologica scandinavica B : 18
- Actualités d'endocrinologie : 24
- Anaesthesia : 18
- Annals of internal medicine : 47
- Annals of the rheumatic diseases

- Annals of surgery : 14
- Antimicrobial agents and chemotherapy : 15
- American journal of roentgenology : 22
- American review of respiratory diseases : 15
- Archives of dermatology : 15
- Archives françaises de pédiatrie : 27
- Archives of internal medicine : 31
- Archives of ophthalmology : 13
- Archives of surgery : 23
- Arthritis and rheumatism : 20
- Biochemical pharmacology : 13
- British journal of surgery : 36
- Canadian medical association journal : 10
- Chest : 24
- Circulation : 49
- Clinica chimica acta : 17
- Clinical chemistry : 17
- Cœur et médecine interne : 14
- Diabetes : 10
- European journal of pharmacology : 15
- Gastroenterology : 16
- Investigative urology : 14
- Journal of the American medical association : 10
- Journal of applied physiology : 20
- Journal of biological chemistry : 17
- Journal of bone and joint surgery. American volume : 10
- Journal of clinical endocrinology and metabolism : 18
- Journal of clinical investigation : 22
- Journal of experimental medicine : 12
- Journal of infection diseases : 10
- Journal of laboratory and clinical medicine : 13
- Journal of nuclear medicine : 17
- Journal of pediatrics : 19
- Journal of pharmaceutical sciences : 10
- Journal of thoracic and cardiovascular surgery : 19
- Journal of urology : 41
- Lyon chirurgical : 23
- Medical journal of Australia : 11
- Médecine et maladies infectieuses : 15
- Neurology : 11
- New England journal of medicine : 13
- Pediatric research : 10
- Pediatrics : 25
- Pédiatrie : 18
- Le Poumon et le cœur : 10
- Radiology : 29
- Revue neurologique : 21
- Schweizerische Medizinische Wochenschrift : 11
- Scandinavian journal of infections diseases : 12
- Surgical clinics of North America : 11
- Surgery, gynecology and obstetrics : 11
- Thorax : 12
- Urologia internationalis : 10

On peut remarquer que 52 titres sont en langue anglaise, 9 en français et un seul allemand. La part des périodiques français serait probablement plus forte, si la bibliothèque universitaire ne possédait pas d'importantes séries léguées par l'ancienne École de médecine et pharmacie de Limoges.

B) Titres demandés plus de dix fois en 1979 (médecine).

Année en cours :	3,74 %				
— 1 :	14,16 %	}	= 42,56 %		
— 2 :	9,80 %				
— 3 :	8,01 %				
— 4 :	6,85 %				
— 5 :	7,93 %	}	= 28,50 %		
— 6 :	5,61 %				
— 7 :	4,90 %				
— 8 :	5,61 %				
— 9 :	4,45 %				
Total des 10 premières années			= 71,06 %		
— 10 :	3,74 %	}	= 11,30 %		
— 11 :	2,94 %				
— 12 :	2,04 %				
— 13 :	1,87 %				
— 14 :	0,71 %	}	= 7,83 %		
— 15 :	2,40 %				
— 16 :	1,51 %				
— 17 :	1,60 %				
— 18 :	1,25 %				
— 19 :	1,07 %				
Total des 20 premières années			= 90,19 %		

Les chiffres portent sur plus de 1 100 demandes. Faute d'avoir conservé les demandes des années antérieures, il n'a pas été possible de procéder à une comparaison avec une ou plusieurs autres années, comme cela a été fait en sciences.

On voit qu'on demande surtout des années postérieures à 1959, les articles de 1970 à 1979 représentant d'ailleurs nettement plus des deux tiers.

Prenons par exemple le périodique le plus demandé (49 fois) *Circulation*, on peut en déduire que, en gros, il a été demandé trois à quatre fois par an. Prendre des abonnements nouveaux en considérant la fréquence des demandes de prêt peut sembler alors discutable. Chaque abonnement coûte environ 800 F par an : le nombre d'articles demandés par rapport au nombre d'articles édités est infime. L'« article utile » coûterait ainsi 200 à 250 F. Bien sûr la commodité pour le lecteur d'avoir le périodique quelques mois avant qu'il ne soit dans l'*Index medicus* ne peut être chiffrée. De même que l'avantage de pouvoir feuilleter un article.

S'il est jugé nécessaire d'acquérir tel ou tel titre, il faut savoir que chaque abonnement (800 F) devra être complété au moins — et si elles sont disponibles — par l'acquisition des neuf années antérieures, soit environ 8 000 F par titre. Cette somme ne soulagera que de façon dérisoire (sept ou huit demandes) le service du prêt interbibliothèque. Acquérir les dix titres les plus demandés ne change rien à l'affaire : ainsi à Limoges cette dépense de 80 000 F diminuerait d'un peu plus de 1 % le nombre des demandes.

Les constatations qu'on peut tirer du prêt interbibliothèque de la section de médecine devraient pouvoir être complétées par l'examen du prêt des périodiques sur le plan local. Mais son importance s'avère difficile à saisir, car la lecture sur place,

avec accès libre aux présentoirs pour l'année en cours et communication des deux années antérieures, fausse les calculs. Les lecteurs les plus fidèles prennent une ou plusieurs heures par semaine pour venir feuilleter les titres qui les intéressent. Leur demander — pendant une période limitée — de dire pour quels titres ils ont regardé le sommaire, feuilleté ou lu un ou plusieurs articles exigerait une mobilisation de personnel peut-être hors de proportion avec les résultats qu'on peut en attendre. L'enquête menée à l'initiative de Mme Gachon a montré que le taux d'utilisation était très faible. Il est vraisemblable qu'il dépasse tout de même celui des titres demandés en prêt interbibliothèque, pour les mêmes raisons qui font qu'on achète plus facilement un livre pour l'avoir feuilleté chez un libraire, qu'après avoir vu son titre dans une publicité.

Section des sciences

Les demandes de la section des sciences sont environ deux fois moins nombreuses que celles de médecine.

— Titres demandés

Cette étude de la fréquence des titres porte sur trois années non consécutives : 1973, 1975, 1977. Le calcul du pourcentage de telle ou telle fréquence dans le total des demandes a été simplifié par rapport à la médecine en totalisant (colonne quatre de chaque année) les pourcentages des titres demandés de trois à neuf fois par an. D'autre part, le calcul du pourcentage de chaque fréquence dans le total des titres, effectué en médecine, n'a pas été résumé dans un tableau mais certains éléments en seront analysés plus bas.

On constate, comme en médecine, que les périodiques demandés une fois représentent un pour-

centage important (25 à 29 %) et assez constant. La manipulation de quelques centaines de fiches de demandes de cette catégorie montre en outre qu'une large majorité n'a été demandée qu'une fois en six ans ; on pourrait dire qu'il y a une forte probabilité qu'ils ne soient jamais plus demandés.

En y ajoutant ceux qui sont demandés deux fois dans l'année on constate qu'environ 78 % des titres ne sont demandés qu'une ou deux fois en une année et peut-être bien plus jamais demandés. Même si on admet qu'il s'agit de titres différents et qu'on additionne le tout, on n'arrive qu'à 1 607 titres. Certains travaux parlent de 100 000 ou 120 000 périodiques scientifiques. Malgré le notable progrès des bases de données automatisées, la croissance de la masse d'informations scientifiques et techniques est si grande que probablement le « silence », comme disent les informaticiens, ne cesse de croître.

La comparaison des résultats de médecine et de sciences confirme cet éparpillement des demandes puisqu'en médecine cette catégorie (demandée une ou deux fois) dépasse 69 %.

Le corollaire, que le tableau montre mieux qu'un long discours, c'est que les périodiques demandés dix fois et plus dans l'année occupent une place non négligeable. L'année 1977 fait exception avec 12 % du total, sans qu'une explication ait pu être trouvée ; l'achèvement de la thèse de deux ou trois gros demandeurs pourrait peut-être expliquer cette baisse. Les demandes de cette catégorie atteignent un tiers du total.

En sciences comme en médecine, les titres demandés dix fois et plus font de 2 à 6 % du total des titres. Il ne s'agit que de quelques dizaines de périodiques.

Pour essayer de préciser l'analyse, un pointage par titre a été fait pour les sciences.

1973				1975			1977		
Nombre de demandes d'un titre	Nombre de titres	Nombre de demandes	Pourcentage du total des demandes	Nombre de titres	Nombre de demandes	Pourcentage du total des demandes	Nombre de titres	Nombre de demandes	Pourcentage du total des demandes
1	406	406	26,82	473	473	25,62	395	395	29,19
2	98	196	12,94	127	254	13,75	108	216	15,98
3	44	132	36,46	64	192	35,43	56	168	42,64
4	28	112		24	96		22	88	
5	16	80		29	145		24	120	
6	14	84		7	42		12	72	
7	11	77		6	42		9	63	
8	5	40		7	56		7	48	
9	3	27	9	81	2	18			
10 et plus	25	360	23,78	25	465	25,20	12	165	12,19
Total	650	1 514	100	771	1 846	100	647	1 353	100

Tableau n° 2. Titres demandés : répartition par fréquence des demandes en 1973, 1975, 1977.

Parmi les titres demandés au moins deux fois par an, qui sont au nombre total de 3 453, 59 titres soit 1,7 % se retrouvent dans les trois listes (1973, 1975, 1977). Le calcul pêche par défaut parce qu'on peut imaginer que quelques titres demandés une fois par an seraient présents sur les trois listes, il ne peut s'agir — s'il en existe — que de quelques unités. Moins de 2 % des périodiques demandés tous les ans, le chiffre est surprenant.

En ne comptant que les titres demandés au moins cinq fois par an, il ne reste plus que dix-huit titres, dont la liste et la fréquence suivent.

Titre	73	75	77	Moyenne arrondie à l'unité la plus proche
AIAA journal	7	7	10	8
Acta chemica scandinavia	15	8	32	19
Acta crystallographica ..	7	9	11	9
Comptes rendus de l'académie des sciences	15	10	5	10
High temperature	11	16	15	14
Journal of biological chemistry	16	11	15	14
Journal of the chemical society	15	8	5	9
Journal of experimental biology	5	10	7	7
Journal of molecular biology	5	10	5	8
Journal of molecular spectroscopy	14	9	5	9
Journal of organic chemistry	16	6	7	10
Journal of physical chemistry	7	15	8	10
Journal of quantitative spectroscopy	16	109	8	non calculée
Physical review	19	9	18	10
Proceedings of the national academy of sciences of USA	16	13	17	12
Soviet powder metallurgy	13	12	5	10
Spectrochimica acta	16	12	7	12
Zeitschrift für Naturforschung. Abt B	6	5	7	6

Tableau n° 3. Liste des titres demandés au moins 5 fois par an.

Le plus souvent il s'agit de demandes d'un article en photocopie ; lorsqu'un fascicule est demandé, le lecteur veut, soit pouvoir disposer de l'original en photos mal rendues par la photocopie, soit regarder — parce que le périodique est très spécialisé — les autres articles du fascicule, soit plus rarement parce que le fascicule contient les actes d'un congrès.

Voilà bien un gâchis étonnant entre les publications primaires considérées comme très importantes 200 à 250 titres publiant au moins 50 000 pages par an et les 59 titres (dont une faible partie seulement portant sur l'année en cours) représentant quelques centaines de pages en photocopies.

Sur les dix-huit titres les plus fréquents, dix sont reçus par la Bibliothèque universitaire de Limoges (tous sont reçus depuis dix ans au moins, plusieurs depuis quinze ans ou plus). Ce fait donne une idée de leur importance constante.

Pour les sept non reçus à Limoges, il s'agit de trois périodiques très spécialisés *High temperature*, *Soviet powder metallurgy and metal ceramics*, *Journal of quantitative spectroscopy and radiative transfer*, de périodiques coûteux *Journal of molecular biology*, *Journal of molecular spectroscopy* et de périodiques dont on pourrait peut-être envisager l'acquisition.

A ce sujet la plus grande prudence s'impose. Ainsi le *Journal of quantitative spectroscopy and radiative transfer*, périodique spécialisé et très coûteux a été demandé 109 fois en 1975 par un seul chercheur. Ce chercheur est chargé de dépouiller ce périodique pour alimenter la banque de données GAPHYOR du Pr Delcroix. Il souhaitait vivement que l'abonnement soit souscrit. Il a été possible de lui démontrer qu'au contraire le prêt inter coûtait moins cher. Les 109 demandes portaient en fait sur dix ans de ce périodique, soit environ onze articles par an. Le périodique coûtait alors 1 200 F par an, ce qui met l'article « utile » à plus de 100 F. En prêt interbibliothèque, il lui coûte en moyenne 5 F. Il faut souligner qu'il s'agit d'un cas limite, mais que le raisonnement vaut d'autant plus pour les dix-sept autres périodiques les plus demandés qui ont une moyenne annuelle de dix demandes.

Les conclusions tirées pour la médecine valent aussi pour les sciences et les chiffres doivent être complétés par une étude sur les années demandées.

— Années couvertes :

Le pointage a été fait pour 1977 et 1978, soit 2 729 prêts d'articles de périodiques. Les résultats des deux années ont pu être fondus, car les différences étaient minimes. Comme il s'agit de prêts sur deux ans, il y a un décalage pour « l'année en cours », la moyenne porte donc sur 1977 plus 1978 qualifiées d'années en cours, puis sur 1976 plus 1977. Plutôt que d'indiquer un millésime, on parlera d'années en cours, d'années — 1, — 2, etc.

Année en cours :	7,66 %
— 1 :	20,74 %
— 2 :	7,26 %
— 3 :	4,29 %
— 4 :	3,40 %

soit 43,35 % des demandes portant sur l'année en cours et les quatre années antérieures, pourcentage très voisin des 42,56 % de médecine.

Pour les années — 5 à — 9 : 17 % soit un total de 60,35 % portant sur les dix dernières années. Ici une différence notable apparaît avec les 28,5 % de médecine.

Les années — 10 à — 14 (10,88 %) puis — 15 à — 19 (8,90 %) portent le total à 80,31 % pour les vingt premières années.

Les années — 20 à — 29 amènent ce total à 90,38 %. En médecine les 90 % étaient atteints en vingt ans, la différence s'explique uniquement par le décalage observé sur les années — 5 à — 9.

On entend tellement dire que les publications scientifiques sont « à consommer tout de suite », que les 60 % *seulement* pour les dix premières années peuvent étonner et battre en brèche cette

idée reçue. La continuité des collections des bibliothèques universitaires — assurée hélas de plus en plus difficilement — a tout de même du bon.

Rapidité de la fourniture (sciences)

Cette enquête n'a malheureusement pas été possible en médecine.

En 1978, 994 demandes adressées aux bibliothèques universitaires ont été retenues.

- 57 soit 5,53 % mettent de 3 à 7 jours
- 415 soit 41,75 % mettent de 8 à 14 jours
- 238 soit 23,94 % mettent de 15 à 21 jours
- 148 soit 14,89 % mettent de 22 à 28 jours

Au total 86,11 % des demandes arrivent en quatre semaines ou moins. La section des sciences dispose d'un catalogue collectif « maison » d'au moins 8 000 titres résultant du dépouillement de plusieurs dizaines de catalogues de la bibliothèque universitaire. Mais depuis sept ans ce fichier n'a pas pu être tenu à jour. En médecine, où l'on dispose de la première version du *Colmed*, les perfor-

mances doivent être du même ordre. Le souhait le plus sincère qu'un praticien du prêt interbibliothèque pendant dix ans puisse émettre, c'est que les obstacles de tous ordres à la réalisation d'un catalogue collectif automatisé des périodiques scientifiques d'une part, l'achèvement du *Colmed* automatisé d'autre part, soient menés à bien rapidement. Les catalogues sont la base *indispensable* du développement du prêt entre les bibliothèques universitaires.

Au moment de l'envoi de cet article à la rédaction du *Bulletin des bibliothèques de France*, certains de mes espoirs semblent comblés : la version automatisée du *Colmed* va être disponible et la BIU de Bordeaux a édité un catalogue — non automatisé — des sections de sciences des BU, pour lequel un soin particulier a été apporté à l'établissement des titres et à l'historique de ces titres. Enfin le catalogue collectif unifié des périodiques est en chantier, on peut espérer une première « mouture » fin 1982 ou en 1983.

Jean-Pierre BITARD.